

Au resistants de tous poils

# Le Bal de l'alambre vol.1

De la veillée au parquet

... et de Paris aux monedieres

textes de Jean Alambre

musiques de Jean Alambre

Ici Jean Alambre pourrait placer un texte  
Il sera centré

## Table of Contents

La source de la colline . . . . .	2
L'oiseau blessé de Saint-Martin . . . . .	4

# La source de la colline

(Madison)

source de la col line OÙ nous bu vions nos seize ans Je suis

mon té ce ma tin Pour voir si tour naient en cor' Les roues

des pe tits mou lins Mais j'n'ai trou vé qu'le vent du nord

## 2. Il m'a dit que la colline

Où nous buvions nos seize ans  
 Avait changé de chemise  
 Avait changé d'opinion  
 Qu'il n'fallait plus trop qu'on mise  
 Sur une réconciliation

## 3. A la source de la colline

Je n'ai plus chanté son nom  
 Et le gros châtaignier creux  
 Ne m'a plus cligné de l'œil  
 Un combat contre le feu  
 Lui a fait prendre le deuil

## 4. C'est le deuil de la colline

Qui a perdu nos prénoms  
 Ces prénoms de gars de filles  
 Qui sont devenus bourgeois  
 Aux soirées de camomille  
 Aux souvenirs pour seules joies

**5. Aux souvenirs de la colline**

A la source des seize ans  
 Vous remonterez un jour  
 Quand vous manquerez d'amour  
 Car le goût est toujours bon  
 A la source des saisons

**6. A la source de la colline**

D'où sont partis nos seize ans  
 Je suis monté ce matin  
 J'ai rencontré l'vent du nord  
 Il m'a dit « fait pas l'malin !  
 La grande roue tourn' encor'

**7. Et j'ai quitté ma colline**

Avec trois sous et vingt ans  
 J'étais resté le dernier  
 A croire aux petits moulins  
 Ne peut-on me pardonner  
 D'avoir aimé ces chemins

**8. Ces chemins de la colline**

Où chaque pierre à seize ans  
 J'étais fier de leur montrer  
 Que moi je voulais rester  
 Mais la vie est une piste  
 Qui n'aime guèr' les artistes

**9. A la source de la colline**

Où nous buvions nos seize ans  
 Je suis monté ce matin  
 Pour voir si tournaient encor'  
 Les roues des petits moulins  
 Mais j'n'ai trouvé qu'l'vent du nord

# L'oiseau blessé de Saint-Martin

(Marche Swing)

♩ = 150

Dans cet te lan gueur de sai son Où les pen du les font la moue

Le sou ve nir a le fris son. C'est l'é tia ge. Je pense à vous.

A lais ser fi ler les an nées Dans le cou rant sans re gar der;

En i gno rant vents et ma rées, J'ai ou bli é de m'ar rê ter.

A pré sent j'em por te par tout Nos soirs de No èls cé la dons,

Où se crè tem ent, mais pour vous, Je rac com mo dais mes chan sons.

Où se crè te ment, mais pour vous - -, Je rac com modais mes chan sons.

**2.** J'étais un chanteur de bourdaine,  
 Gardien de tout, semeur de rien,  
 Un qui à longueur de semaine  
 Comptait les pierres des chemins.  
 Si les chercheurs de chanterelles  
 Savaient conduire leurs gamins  
 Au devant de leurs citadelles  
 Ils ne marcheraient plus en vain.  
 Mais il nous restera toujours  
 La mélodie qu'à l'unisson  
 Tous ensemble nous écrivions  
 Sur le front de ciel des beaux jours

### 3. J'aurais dû plus souvent jouer

Aux balaises et aux cavaliers,  
Aux soldats de plomb, aux guerriers,  
Tout ce qui vous faisait rêver.  
J'aurais dû vous accompagner  
Par les sous bois, dans les greniers,  
Sauter les flaques à cloche pied  
Rien que pour vous faire rigoler.  
Mais il nous restera toujours  
La mélodie qu'à l'unisson  
Tous ensemble nous écrivions  
Sur le front de ciel des beaux jours

### 4. Dans cette brume de novembre

Entre l'amanite et le houx,  
Avant les rites de décembre  
C'est l'étiage. Je pense à vous.  
Bonne route petits lutins  
En songeant à l'oiseau blessé  
Sauvé par des bonheurs passés  
Sur les plages de Saint-Martin.  
Et il nous restera toujours  
La mélodie qu'à l'unisson  
Tous ensemble nous écrivions  
Sur le front de ciel des beaux jours.